



ACADÉMIE DE STANISLAS
Séance solennelle de remise des prix du dimanche 20 janvier 2019
Hôtel de Ville de Nancy

Bourse Sadler Beaux Arts 2019, attribuée à Manon Nicolay et Quentin Gaudry

Manon Nicolay

Née en 1996 à Reims, Manon Nicolay est étudiante en 4^{ème} année à l'ENSAD Nancy (section art). Elle développe un travail sculptural qui expérimente le poids, la matière et la résistance des matériaux. Ses sculptures et installations post-minimalistes se jouent de la pesanteur. Il s'agit pour celles-ci de tenir bon, de résister, de ne pas céder, de s'opposer au mouvement descendant : celui de la chute.

Son travail questionne les notions de pouvoir et de violence. Ses pièces, à deux niveaux de lecture, montrent que la domination peut être dissimulée de bien des façons.

Fascinée par le déséquilibre, l'instant où tout chavire elle évoque par exemple le délicat sujet des violences domestiques envers les femmes dans son installation *Ana mendieta* (octobre 2018) en référence à la mort tragique de la compagne du sculpteur Carl André, morte défenestrée en 1985. Ou encore le rapport des musées aux artistes femmes dans *En bataille*, reprenant ainsi les questionnements des Guerrilla girls qui se demandaient si les femmes devaient être nues pour rentrer au Metropolitan Museum de New York (en 2016 : 4% des artistes présents dans les collections étaient des femmes alors que 76% des nus étaient féminins).

Quentin Gaudry

Quentin Gaudry a tout d'abord pensé devenir ébéniste, un métier en rapport avec la matière, l'esthétique et l'utile, aux sources du design.

Puis il s'est formé au graphisme, ou plutôt comme il le dit « à un certain graphisme » tout d'abord à Nevers en intégrant l'École supérieure d'arts appliqués de Bourgogne puis par la suite à l'ENSAD de Nancy.

Il considère sa pratique du design comme la création de liens. Une discipline au carrefour des autres, entre rencontre, collaboration, voire même collision. Une discipline qui s'envisage ainsi comme un couteau suisse ou plutôt comme un « méta-outil » pour reprendre ses mots.

Concernant son mémoire, il souhaite travailler sur les formes alternatives de transmission du design graphique. Il envisage notamment de questionner les pratiques culturelles nord-américaines et compte sur la bourse de l'Académie de Stanislas pour l'aider à se rendre sur place et découvrir comment le graphisme s'enseigne et s'organise en dehors d'un cadre institutionnel.

Charles Villeneuve de Janti, associé correspondant régional de l'Académie de Stanislas